

**6 JUILLET 2011
DROUOT-MONTAIGNE**

**Un marbre exceptionnel
d'Auguste Rodin
dans la vente d'art
impressionniste
et moderne**

**Une vente
organisée par
Constance Lemasson
nouvelle directrice
du département Art moderne
de la maison
Cornette de Saint Cyr**

Contact presse
Caroline Boudehen
01 43 20 12 13
cboudehen@communicart.fr

COMMUNIC'ART
L'AGENCE
CONSEIL EN
COMMUNICATION
DU MONDE
DE L'ART





SOMMAIRE

Un marbre exceptionnel d'Auguste Rodin dans la vente d'art impressionniste et moderne du 6 juillet 2011	p.3
La <i>Faunesse à genoux</i>, une pièce majeure de Rodin	p.4
Interview de Constance Lemasson, nouvelle directrice du département Art moderne de la maison Cornette de Saint Cyr	p.6
Interview d'Arnaud Cornette de Saint Cyr, commissaire-priseur de la vente du 6 juillet	p.7
Images disponibles pour la presse	p.8
Informations pratiques	p.9



Un marbre exceptionnel d'Auguste Rodin dans la vente d'art impressionniste et moderne du 6 juillet 2011

VENTE ORGANISÉE PAR CONSTANCE LEMASSON,
NOUVELLE DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT ART MODERNE
DE LA MAISON CORNETTE DE SAINT CYR



Auguste Rodin (1840 -1917)

Fausse à genoux

Marbre signé et dédié sur la base
« Au Maître Puvis de Chavannes »

Conçue en 1887, cette version en marbre exécutée
vers 1890

Donnée par Rodin à Puvis de Chavannes
probablement en août 1890

Hauteur : 55 cm

Estimation : 600 000 / 800 000 €

Un marbre de Rodin exceptionnel mis en vente par la maison Cornette de Saint Cyr

La Fausse à genoux, pièce majeure en marbre du sculpteur Auguste Rodin (1840-1917), sera mise aux enchères lors de la vente d'art impressionniste et moderne organisée le mercredi 6 juillet prochain à Drouot Montaigne.

Signée et dédiée sur sa base « Au Maître Puvis de Chavannes », cette statuette de 55 cm, conçue en 1887, a été exécutée en marbre vers 1890. Elle est **emblématique de l'œuvre la plus célèbre de Rodin, la *Porte de l'Enfer***. Elle illustre bien la place ambivalente de la femme dans l'œuvre du sculpteur, à la fois muse et tentatrice. Rodin excelle ici dans le rendu sensuel des chairs et la délicatesse de la pose.

La Fausse à genoux est un parfait exemple du processus créatif de l'artiste : une connaissance approfondie de l'antique, renouvelée par des sources d'inspiration moderne, et une volonté de distinguer certaines figures comme des sujets à part entière. *La Fausse* a ainsi été sculptée sous plusieurs variantes, en marbre et en bronze, rencontrant un succès immédiat dès la fin des années 1880.

Une vente majeure d'art moderne le 6 juillet prochain à Drouot-Montaigne : Rodin, Utrillo, Dominguez, van Dongen

Aux côtés de la belle *Fausse*, la maison Cornette de Saint Cyr mettra en vente, le mercredi 6 juillet 2011, des œuvres d'artistes majeurs de la période moderne : une *Eglise de village* de **Maurice Utrillo**, huile sur toile datant de 1912-1913, caractéristique des paysages urbains de l'artiste montmartrois ; *Au spectacle*, une aquarelle et fusain sur papier, datée vers 1900, du portraitiste mondain **Kees van Dongen** ; ou encore une huile sur toile de 1950 intitulée *Tauromachie* d'**Oscar Dominguez**, illustrant la période « cosmique » du peintre surréaliste d'origine espagnole.

Jean et Raoul Dufy, Marie Laurencin, Paul Rebeyrolle et André Masson figurent également au catalogue de cette vente, qui sera dirigée par Constance Lemasson, nouvelle directrice du département Art moderne de la maison Cornette de Saint Cyr.

Constance Lemasson, nouvelle directrice du département Art moderne

Arrivée en décembre 2010 à l'étude Cornette de Saint Cyr, Constance Lemasson a pris la tête du département consacré à l'art moderne. Spécialiste de ce domaine, couvrant le XIX^e siècle et la première moitié du XX^e, elle a acquis depuis plus de dix ans une solide expérience internationale en maisons de vente (Briest, Christie's, Tajan).

Dotée d'une parfaite connaissance du marché et de ses acteurs, elle apporte aujourd'hui son expertise sur une période encore peu représentée par la maison Cornette de Saint Cyr. En développant les études sur la période moderne, Constance Lemasson souhaite offrir un panorama complet aux collectionneurs, de l'Impressionnisme aux tendances artistiques plus contemporaines.

Exposition des lots de la vente du 2 au 6 juillet à Drouot-Montaigne
Vente publique le mercredi 6 juillet 2011 à 20 heures à Drouot-Montaigne

La faunesse à genoux, une pièce majeure de Rodin



Auguste Rodin (1840 -1917)
Faunesse à genoux
Marbre signé et dédié sur la base
« Au Maître Puvis de Chavannes »
Conçue en 1887, cette version en marbre exécutée vers 1890
Donnée par Rodin à Puvis de Chavannes probablement en août 1890
Hauteur : 55 cm
Estimation : 600 000 / 800 000 €

Cette pièce dégage à la fois une grande force et une extrême sensualité (...)

Elle traduit bien toute l'ambiguïté du sentiment de Rodin à l'égard des femmes. Il y a de la provocation dans cette œuvre.

Figure emblématique dans l'œuvre de Rodin, la *Faunesse à genoux*, traduit magistralement la place que tient la femme dans l'imaginaire du sculpteur, à la fois inspiratrice et pécheresse. Au-delà de l'apparence d'une femme s'étirant dans sa nudité et offrant un corps délicat, se cache une créature aux traits carnassiers guettant les faiblesses de ses proies masculines.

Conçue pour la *Porte de l'Enfer* où elle apparaît dans la partie droite du tympan, cette pièce extraordinaire exprime tout le génie de Rodin, l'un des plus grands sculpteurs et artistes de l'histoire moderne. La *Porte de l'Enfer* est son œuvre majeure, son obsession, « le journal de sa vie sculptée » comme il le disait lui-même. En 1880 Rodin reçut de la direction des Beaux-arts la commande d'une porte monumentale destinée au musée des Arts Décoratifs dont l'emplacement retenu à l'époque correspond à celui de l'actuel musée d'Orsay. A partir de cette date, il travailla jusqu'à la fin de sa vie sur cette commande.

Le thème choisi pour la Porte s'inspire de la *Divine Comédie* de Dante dont Rodin était un grand admirateur. Il s'attèle à cette tâche avec un enthousiasme et une énergie sans limite et se focalisera sur la partie sombre de l'œuvre, l'Enfer. Après plusieurs projets, le plâtre de l'ensemble de la Porte est moulé et monté en 1884. En 1885, Rodin fait faire des devis pour la fonte, mais la Porte ne cesse d'évoluer sans programme défini. De façon spontanée, des figures s'y ajoutent. A tel point qu'en 1888, l'artiste n'en montre que des fragments à l'Exposition Universelle. En 1900, elle semble promise au nouveau Palais des Beaux-arts, aujourd'hui Grand Palais, mais le projet n'aboutit pas non plus. Dans l'esprit de Rodin, sa Porte n'est toujours pas achevée.

Aujourd'hui, il existe sept épreuves en bronze de la *Porte de l'Enfer*, toutes sont posthumes, dispersées dans les collections de musées sur plusieurs continents : en Europe (musée Rodin de Paris, Kunsthhaus de Zürich), aux Etats-Unis (University Museum of Art de Stanford, The Rodin Museum de Philadelphie) et en Asie (musée national d'Art occidental de Tokyo, Rodin Gallery de Séoul). Il faut ajouter à celles-ci deux épreuves en plâtre : celle du musée d'Orsay (1917) et celle du musée Rodin à Meudon (1900), seul exemplaire réalisé du vivant de l'artiste.

La *Porte de l'Enfer* fut pour Rodin une source inépuisable de recherches et d'expérimentations. Les 227 figures qui la composent ont été autant de possibilités de recherches d'attitudes, d'expression de sentiments. Les corps tordus, crispés, tendus, accroupis, enlacés, des groupes ou des figures isolées s'enchevêtrent dans une même masse agitée, pris au piège de leur propre destinée. La force expressive de cette Porte est unique et magistrale. Rodin rend à merveille toutes les passions humaines par le modelage des corps, le rictus des visages et la finesse des peaux dénudées. Certaines de ses figures ont eu leur propre destinée indépendamment de la Porte et ont connu un véritable succès. On pense bien évidemment au *Penseur*, qui trône au centre du tympan, mais il y a aussi *Adam et Eve*, le *Baiser*, *Ugolin*, *Les Trois Ombres* et la fameuse *Faunesse à Genoux*.

La faunesse, version féminine du faune, est un être mythologique. Faunes et faunesse sont connus pour leur lubricité, leur amour du vin et de la musique. Le thème est fréquent tout au long de l'histoire des arts. Ils furent maintes fois représentés dans la sculpture hellénistique et romaine mais aussi dans la peinture classique, de Cranach au Tintoret. Les artistes du XX^e siècle, tel Picasso, se sont aussi emparés de ce sujet.

Pour Georges Grappe, ancien conservateur du musée Rodin, la *Faunesse à genoux* appartient aux premières recherches menées pour la *Porte de l'Enfer*. Le 4 février 1888, elle est visible dans la reproduction du tympan donnée par l'Art Français. Elle fût photographiée par William Elborne en 1887. Le 12 mai 1888, le critique d'art Gustave Geffroy remercie Rodin pour l'exemplaire en bronze de « la faunesse, d'animalités si fine, au rire mortuaire (qui) est devenue l'hôtesse de mon logis, la muse de mon travail ». Cependant, elle n'apparaît officiellement qu'en 1889, date à laquelle elle fut à la fois reproduite par Paul Wayland Bartlett (élève de Rodin) et montrée à l'exposition Monet-Rodin, à la galerie Georges Petit sous le titre *Satyresse à genoux*. Dans la préface du catalogue de cette exposition, Geffroy la décrit qui

... / ...

... / ...



Auguste Rodin (1840 -1917)

Faunesse à genoux

Marbre signé et dédié sur la base

« Au Maître Puvis de Chavannes »

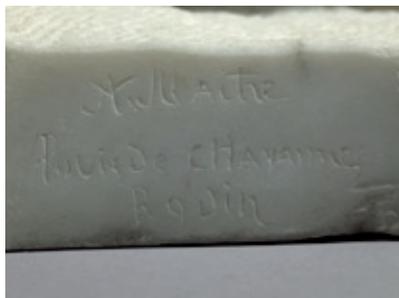
Conçue en 1887, cette version en marbre exécutée vers 1890

Donnée par Rodin à Puvis de Chavannes

probablement en août 1890

Hauteur : 55 cm

Estimation : 600 000 / 800 000 €



« balance comme une fleur un torse maigre et souple, ébauche de ses mains liées derrière sa tête en un geste fébrile de séduction et de raillerie, rit de tout son effrayant visage animal, féminin et mortuaire ».

Rodin donne rapidement son indépendance à cette figure. Elle connut un réel succès sous plusieurs variantes : *La Faunesse à la tête droite* (ici présentée) et au visage presque animalier, la première et plus ancienne probablement ; celle tête adoucie penchée sur l'épaule droite, l'appui rocheux montant entre les jambes, dite *Le Réveil* ; et une troisième version, cheveux plus longs, *La Toilette de Vénus*. *La Faunesse* fut fondue en bronze dès 1888 par Griffoul et Lorge, puis par François Rudier. Alexis Rudier fut chargé des fontes à partir de 1917.

Il existe au moins sept autres versions en marbre de *La Faunesse à genoux* à en juger par les reçus des praticiens, bien que cette œuvre soit parfois confondue avec la *Toilette de Vénus*, une autre interprétation plus mièvre d'une femme agenouillée. Trois versions sont aujourd'hui localisées dans des collections publiques : le Santa Barbara Museum of Art de Californie, le musée des Beaux-arts de Lille et la National Gallery of Art de Washington. La plupart diffère sensiblement par l'attention portée à la taille ou par le traitement de la chevelure formant masse avec les épaules.

D'un point de vue technique, cette pièce est remarquable. Elle dégage à la fois une grande force et une extrême sensualité. Ce corps magnifique aux muscles saillants, à la peau lisse et velouté offert à l'amour est contredit par le rictus provocateur du visage. Elle traduit bien toute l'ambiguïté du sentiment de Rodin à l'égard des femmes. Il y a de la provocation dans cette œuvre.

Dédiée au peintre Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898), ami cher et respecté du sculpteur, des éléments de correspondance conservés au musée Rodin nous permettent de conclure que *La Faunesse à genoux* fit l'objet d'un don de Rodin à son aîné en août 1890. Au-delà de cet hommage conventionnel, cette dédicace au « Maître Puvis de Chavannes » témoigne d'une vraie sincérité car elle traduit un sentiment profond et véritable. Nous sommes loin des dédicaces commerciales que Rodin put parfois exécuter notamment après 1900.

Les circonstances du don sont encore peu établies. S'agit-il d'un acte de remerciement, d'une marque d'affection ou de reconnaissance, d'un échange d'œuvres entre les deux artistes, pratique que Rodin appréciait particulièrement ? Dans une correspondance entre les deux amis, datant du 11 août 1890, aujourd'hui dans les archives du musée Rodin, Puvis de Chavannes évoque probablement cette pièce et écrit : « Comment vous remercier mon cher Rodin pour ce trop beau souvenir plein de grâce souple et forte d'originalité comme tout ce qui sort de vos puissantes mains ».

On perd sa trace par la suite. Jusque dans les années 1920 où elle reparait dans la collection d'Edmond Lanhoff, riche industriel, et fin collectionneur d'œuvres d'arts. Le chef d'œuvre a été précieusement conservé dans la famille depuis.

« Bien que quelques éléments manquent pour relier l'œuvre entre Puvis de Chavannes et Edmond Lanhoff, propriétaire de la pièce dans les années 1920, *La Faunesse à genoux* est l'un des plus beaux marbres passés sur le marché de l'art dans les 15 dernières années.

Elle se distingue des marbres tardifs par la qualité de la pratique et l'attention que Rodin a portée à la réalisation de cette œuvre offerte à l'un des artistes qu'il respectait le plus. »

Jérôme Le Blay, membre fondateur du Comité Rodin, auteur du catalogue critique de l'œuvre sculpté d'Auguste Rodin

« Des pièces de cette qualité sont extrêmement rares sur le marché international et nous espérons un grand succès »

Constance Lemasson,
Directrice du département Art moderne et impressionniste de la maison Cornette de Saint Cyr



Constance Lemasson
Directrice du département Art moderne
et impressionniste de la maison
Cornette de Saint Cyr

Vous venez de rejoindre la maison Cornette de Saint Cyr en tant que directrice du département Art moderne et impressionniste. Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours et ce qui vous a séduit dans cette mission ?

Bien que j'aie été dès mon enfance sensibilisée à l'art, j'ai découvert ce métier à l'occasion d'un stage chez un grand commissaire-priseur parisien, il y a maintenant presque 15 ans. Cela a été un véritable coup de foudre, à la fois pour la peinture moderne et les ventes publiques. Ma vocation est née à ce moment. Elle ne s'est jamais démentie par la suite.

J'ai cherché à enrichir mon expérience au sein d'autres maisons. Ainsi, je suis partie à New York chez une grande maison anglo-saxonne. En rentrant, tout en terminant une maîtrise d'histoire de l'art je suis entrée dans une maison de vente française que j'ai depuis quittée, en tant que directrice du département Art Moderne.

La maison Cornette de Saint Cyr a toujours représenté pour moi une maison familiale et historique à dimension internationale et tournée vers l'avenir. Lorsqu'Arnaud Cornette de Saint Cyr m'a proposé une collaboration et la reprise du département Art moderne, je n'ai pas hésité une seconde.

Le nom Cornette de Saint Cyr est traditionnellement associé à l'art contemporain. Quelles sont vos ambitions pour l'art moderne au sein de cette maison ?

Le département Art Contemporain de la maison Cornette de Saint Cyr compte aujourd'hui parmi les quatre premiers en France. Toute collection regroupe toujours des œuvres d'art moderne et d'art contemporain. Ces deux départements se complètent parfaitement. Dans l'élan de développement de notre structure, spécialisée dans l'art du XXème siècle - les estampes et le design sont extrêmement bien défendus chez nous - les ventes dédiées spécifiquement à l'art moderne sont devenues indispensables.

Vous organisez le 6 juillet prochain à Drouot-Montaigne votre première vente importante dédiée à l'art moderne et impressionniste. Parmi les lots mis en vente figure un marbre exceptionnel de Rodin, la *Faunesse à genoux*. Quelle est l'histoire de cette pièce ?

Ma première vente du soir aura lieu le 6 juillet prochain à Drouot-Montaigne et j'ai la chance inouïe d'ouvrir le bal avec une pièce historique. En effet, nous présentons à l'occasion de cette vente un marbre d'un des plus grands artistes modernes, Auguste Rodin : une faunesse à genoux, datée vers 1890 et dédiée à son ami très cher, Puvis de Chavannes.

Cette œuvre unique est d'une beauté renversante. Le corps gracile et sensuel de cette femme au visage animalier ne peut pas laisser indifférent. Elle appartient à une collection française depuis plus d'un siècle et a été jalousement conservée par la famille jusqu'à aujourd'hui, pour notre plus grand bonheur. Des pièces de cette qualité sont extrêmement rares sur le marché international et nous espérons un grand succès.

Quels sont vos autres projets en préparation dans le département Art moderne ?

Je suis convaincue que ce département va très vite se développer car nous avons tous les moyens pour provoquer cette réussite : un nom reconnu, une équipe soudée et professionnelle et surtout une véritable passion pour notre métier.

J'organiserai deux ventes du soir annuellement et plusieurs ventes du jour. Mais nous désirons aussi développer des spécialités au sein de ce département, notamment la sculpture et les œuvres sur papier ainsi que des ventes d'art brut auxquelles je suis particulièrement attachée.

« Notre ambition est de constituer un pôle leader sur les arts du XX^e siècle »

Arnaud Cornette de Saint Cyr,
commissaire-priseur de la vente du 6 juillet



Arnaud Cornette de Saint Cyr
commissaire-priseur de la vente du 6 juillet

Vous avez récemment confié la direction du département Art moderne et impressionniste à Constance Lemasson. Pourquoi l'avoir choisie ?

Constance Lemasson est une très grande professionnelle, qui dirige son département avec autant de rigueur que de passion. Forte d'une expérience au sein de plusieurs grandes maisons de vente, elle connaît parfaitement ce marché, et sait user de charme, de persuasion et d'autorité pour développer son activité.

Quelles sont vos ambitions pour la maison Cornette de Saint Cyr sur le marché de l'art moderne ?

Le marché de l'art moderne est un marché connexe à notre principale activité, qui est l'art contemporain. Les collectionneurs sont souvent les mêmes, qui passent de Picasso à Warhol ou de Rodin à Césaire.

Notre ambition est d'offrir à nos collectionneurs d'art impressionniste et moderne la même visibilité, le même professionnalisme et la même qualité de service et de vente que pour l'art contemporain, en mettant en place des synergies entre ces deux activités. Avec le Design, et bientôt l'Art nouveau et l'Art déco, notre ambition est de constituer un pôle leader sur les arts du XX^e siècle.

Le 4 avril dernier, la vente AF20.1 coordonnée par Stéphane Corréard, directeur du département Art contemporain, a mis à l'honneur les artistes français de la période 1960-1980 lors d'une vente exceptionnelle à Drouot-Montaigne, avec à la clé, 18 records mondiaux. Êtes-vous satisfait de ce début d'année 2011 ?

Le début d'année a été enthousiasmant, à la fois par la confirmation de la solidité du marché, et par les projets qui ont été initiés puis menés avec brio et succès par Stéphane Corréard. Cette vente AF20.1 est la suite d'un processus qui avait débuté en 2007, avec une vente mettant en lumière la jeune scène française.

C'était un pari audacieux, mais le parti pris d'étayer cette démarche de mise en lumière de toute une génération par un important dispositif culturel et pédagogique nous a permis d'obtenir ce succès qui va au-delà de nos espérances, avec comme vous le rappelez 18 records mondiaux.

Ce qui démontre encore une fois que le travail rigoureux de mise en valeur des œuvres que nous présentons, par des textes, des références qui replacent l'œuvre dans son contexte, permet d'obtenir les meilleurs résultats, et fonde le succès de nos ventes.

Visuels disponibles pour la presse



Auguste Rodin (1840 -1917)

Faunesse à genoux

Marbre signé et dédié sur la base

« Au Maître Puvis de Chavannes »

Conçue en 1887, cette version en marbre exécutée vers 1890

Donnée par Rodin à Puvis de Chavannes probablement en août 1890

Hauteur : 55 cm

Estimation : 600 000 / 800 000 €

Photo Christian Baraja

INFORMATIONS PRATIQUES

VENTE D'ART MODERNE ET IMPRESSIONNISTE

coordonnée par Constance Lemasson
Directrice Art impressionniste et moderne
de la maison Cornette de Saint Cyr
sous le marteau d'Arnaud Cornette de Saint Cyr

Mercredi 6 juillet 2011 à 20 heures, à Drouot-Montaigne

15 avenue Montaigne, 75008 Paris

EXPOSITION DES LOTS À DROUOT-MONTAIGNE

Samedi 2 et dimanche 3 juillet, de 11h00 à 19h00
Lundi 4 et mardi 5 juillet, de 10h00 à 20h00
Mercredi 6 juillet, de 10h00 à 15h00

Catalogue disponible début juin

MAISON DE VENTES CORNETTE DE SAINT CYR

46 avenue Kléber
75116 Paris
Tél : 01 47 27 11 24
Fax : 01 45 53 45 24
www.cornette.auction.fr

RELATIONS PRESSE

Pour toute demande de visuel ou d'interview,
contacter Caroline Boudehen au 01 43 20 12 13
cboudehen@communicart.fr